

Dauphinois à Rio : les Barral de Voiron

par Georges Salamand

Les jeux Olympiques de 2016, qui s'ouvrent aujourd'hui dans la capitale du Brésil, nous offrent l'occasion d'évoquer, durant quelques semaines et en plusieurs séquences, la vie des personnages souvent mal connus reliant la capitale des cariocas à notre vieille province française : soldats, voyageurs, architectes, médecins ou libraires – comme ces familles MARTIN ou BOMPARD, évoquées brillamment dans l'ouvrage de Jean-Jacques BOMPARD, sujet de notre prochain article (*) - qui, tous, à des degrés divers, vont contribuer à faire de la capitale du Brésil l'un des plus actifs foyers économiques et intellectuels du monde.

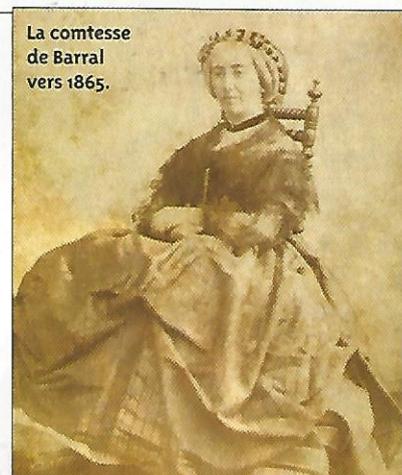
Déjà évoquée succinctement dans une ancienne chronique des *Affiches*, notre première figure, une Brésilienne ayant épousé un Dauphinois, est particulièrement attachante par le rôle qu'elle va jouer dans la formation de l'amitié entre les deux pays.



Portrait officiel de Dom Pedro II, empereur du Brésil.

Une pétulante enfant !

Née en 1816 à Santo Amaro de Purificação, Luisa Margarida est la fille unique de Domingos de BARROS de PEDRA BRANCA, aristocrate brésilien, musicien, poète et diplomate successivement en poste à Paris et à Rome. « *Intelligente, belle et exubérante* » (**), la jeune fille va se lier d'amitié, en Italie lors de l'ambassade de son père, avec la princesse Mathilde, cousine de Louis BONAPARTE, futur NAPOLÉON III, et fréquenter, à Paris, le gratin de la capitale : hommes de Lettres, musiciens, diplomates, avant de tomber amoureuse d'un beau garçon, Eugène de BARRAL, filleul du vice-roi d'Italie, Eugène de BEAUHARNAIS, et fils d'Hippolyte, châtelain de Voiron, ancien page de NAPOLÉON et futur sénateur. Secrétaire d'ambassade à Rio, le jeune Dauphinois et sa belle moitié, devenue dame d'honneur de la princesse Francesca, épouse du fils du roi le duc de JOINVILLE, sont de retour à Paris où ils animent, rue Bonaparte puis rue d'Anjou, un fameux salon littéraire que fréquentent CHOPIN, MÉRIMÉE, Marie d'AGOUT, BALZAC ou LISZT avec toute l'intelligentsia romantique et libérale de l'époque. De retour à Rio, chassé par la révolution de 1848, Eugène va gérer les plantations de son beau-père pendant que Luisa devient, non sans réticence de sa part, préceptrice des deux filles de l'empereur PEDRO II. Faite en 1855 première dame d'honneur de l'impératrice... qui la déteste, et après avoir mis au monde son fils unique, Dominique, la comtesse de BARRAL, confidente intime... et certains disent « *encore plus que confidente* » de l'empereur, met fin à sa charge d'éducatrice des princesses après leurs mariages en 1864, avant de revenir en France où celle que l'on surnommait bientôt la « *Séviigné brésilienne* » poursuit une correspondance assidue avec l'empereur PEDRO II qui viendra visiter sa « *passion* » (paixao) (**) lors de ses deux voyages en Europe en 1872 et 1887.



La comtesse de Barral vers 1865.

Voiron, banlieue de Rio

Après son bannissement en 1889, le souverain installé en France et devenu veuf, résidera à plusieurs reprises chez sa vieille amie, la comtesse de BARRAL, à Voiron et à Cannes. Les deux amis décéderont deux ans plus tard.

Né près de Bahia dans la propriété de son grand-père, le fils de Luisa, Horace-Dominique, châtelain de Voiron, est secrétaire d'ambassade à Rome, écrivain et diplomate. D'opinion monarchiste, il est très apprécié en Isère et décrit comme un « *homme au cœur chaud et à la tête froide ; un myope qui voit loin et un royaliste, vrai démocrate* ». Il avait épousé, en 1883 à Rio, Maria-Francesca de PARANAGUA, fille du Premier ministre brésilien, qui lui donnera cinq enfants, dont Eugène qui servira dans la Légion étrangère durant la Grande Guerre avant de devenir le représentant de la compagnie Air France au Brésil où il décède, en 1954, après avoir eu deux filles de son épouse née Lucy MONTEIRO de BARROS. C'est en 1940 qu'Eugène de BARRAL versera au Musée impérial de Petropolis, la correspondance affectueuse échangée entre sa grand-mère et son souverain, « *happy end* » d'une très belle histoire delphino-brésilienne!

(*) Jean-Jacques BOMPARD : « *Libraires du Nouveau Monde* » PUG 2015.

(**) Mary DEL PRIORE : « *Condessa de Barral, a paixao do imperador* » Objectiva 2008.